

Emile

Bonjour et bienvenue dans je conte jusqu'à toi, votre podcast d'histoires.

Aujourd'hui, si jamais vous eu la chance de regarder les capsules vidéos, vous vous rendrez peut-être compte que cette histoire ressemble vaguement à une que vous auriez pu éventuellement entendre sur instagram ou Twitter...

Je vous arrête tout de suite, c'est une version 2.0 totalement améliorée, avec de vrais morceaux d'autres podcasters dedans (je les ai rendu après l'enregistrement, vous inquietez pas)

Emile est un informaticien, il à trente ans, habite dans un appartement au 3e étage, sans ascenseur dans une petite ville.

Il a les cheveux roux, les yeux verts et un petit embonpoint. Il aime beaucoup la pizza et pas tellement le sport. Son docteur dit qu'il devrait faire attention, que ce n'est pas très bon pour son coeur, mais Emile ne s'inquiète pas trop, il trouve qu'il va très bien.

Emile vit tout seul dans son appartement. Enfin, pas tout à fait, parce qu'il a un fidèle compagnon: un chien de taille moyenne, au poil gris et blanc, mélange improbable de plein de races, un zinneke comme on les appelle ici. D'ailleurs lui aussi est un peu gros, son vétérinaire le lui à dit, ça risque de devenir dangereux pour son chien. il l'aime beaucoup, et même si souvent il l'appelle simplement "le chien", l'animal a un nom: Image.

Et image traîne toujours avec Emile.

Quand Emile mange, Image est couché aux pieds de la table, la tête près des pantoufles de son maître.

Et si Emile mange de la pizza, il n'oublie jamais de lancer la croûte à Image qui l'attrape au vol avant de la dévorer.

Quand le soir, Emile,regarde la télé dans son canapé, Image est couché à coté et l'humain lui gratouille distraitement la tête tout en commentant le programme télé.

Le soir Image à le droit d'être dans la chambre d'Emile. Mais attention pas sur son lit, mais sur la moquette, juste à côté.

Et tout les jours, Emile et Image sortent quelques minutes pour se promener, deux fois, trois fois, parfois plus quand Emile est en congé.

Et c'est comme ça tout les jours.

Une nuit, alors que Emile est profondément endormi, il sent quelque chose ou quelqu'un s'asseoir sur le bord de son lit.

Il ouvre un oeil endormi, pense que c'est Image qui à sauté sur sa couette, s'apprête à ouvrir la bouche pour le faire descendre.

Mais à la place du chien, qu'Emile pensait voir, c'est une silhouette noire, encapuchonnée, une grande faux dans sa main squelettique. qui est assise... La Mort...

Emile ferme les yeux très fort, tremble un peu mais ouvre grand ses oreilles. La mort est penchée sur Image et caresse tendrement les poils gris-blanc de l'animal.

- Tu es vraiment une brave bête Image.
Et toi Emile, je sais que tu ne dors pas, tu fais semblant.
Cependant je te préviens. Ce chien t'aime beaucoup. Prends en bien soin, tu n'as pas idée de ce qu'il fait pour toi... n'oublie pas mes paroles... On se revoit dans trois ans...

Emile tremble de tous ses membres sous sa couette pendant que dans un souffle, la mort disparaît lentement.

Évidemment, il ne parvient pas à se rendormir. Il a beau se tourner et retourner dans son lit, le sommeil le fuit.

Le lendemain matin. Fatigué, avec de grandes cernes sous les yeux, il se lève, remplit la gamelle d'Image, joue un petit peu avec lui. Ils vont faire une promenade de quelques minutes, puis rentrent. Emile verse de l'eau dans la gamelle d'Image. Il regarde son chien, c'est vrai qu'il a pas mal grossi ces derniers temps. Après une dernière gratouille derrière l'oreille du chien, Emile sort. Seul.

Il va chercher les meilleures croquettes pour Image. Lui ramène des jouets. Puis il va faire un tour au grand magasin de sport. S'achète de quoi courir: des shorts, des t-shirts et une paire de baskets.

A partir de ce jour là et tout les matins, avant de partir au boulot, Emile et Image descendent les trois étages sans ascenseur.

D'abord en marchant, puis de plus en plus vite. Ils partent trotter dans le parc, une demie heure tout les jours.

Le temps passe. Emile mange moins de pizza surgelées et apprend à cuisiner. Mieux, il aime ça. Même qu'il apprend aussi quelques recettes de pâtisseries. Image mange beaucoup plus équilibré.

Ils font un peu de sport tous les jours, en sortant courir. Emile devient un peu plus musclé, perd un peu de son ventre. Ce n'est pas un athlète, mais maintenant, il peut courir quelques minutes sans s'essouffler et ses genoux ne craquent plus quand il grimpe les escaliers. Image à le poils souple et soyeux et peut courir de grandes distances.

Et puis un matin, en été, alors que les oiseaux chantent et que la poussière du matin danse dans le soleil, Emile et Image s'arrêtent tout transpirants et essoufflés, à une fontaine.

Emile se penche, appuie sur le bouton, l'eau jaillit. Il boit à longues gorgées l'eau bien fraîche et s'en jette sur le visage. Puis, avec sa main, il envoie le jet droit vers la gueule d'Image qui saute pour attraper l'eau au vol. Les gouttes d'eau scintillent au soleil. Le chien aboie de contentement. Emile lui lance de l'eau dessus, le chien s'ébroue.

Derrière lui, il entend un rire cristallin et des aboiements joyeux.

Il se retourne. Image tourne autour d'une grande chienne blanche au poil long et soyeux et à la truffe noire, ils se tournent autour, se reniflent aboient l'un et l'autre content.

À l'autre bout de la laisse de la chienne blanche, une femme. Une femme blonde aux yeux bleus, avec des vêtements de couleur vive et des baskets, elle court aussi.

Ils se regardent et timidement, se sourient.

De ce jour, Emile et Image continuent de courir tous les matins dans ce parc, à la même heure.

Souvent, ils croisent l'autre coureuse et sa chienne. Ils s'arrêtent à la même fontaine, et commencent à parler ensemble, à faire plus ample connaissance.

Puis, pendant tout cet été là, Emile, Lucie et les chiens vont courir. Ensemble.

Ils parlent, ils rigolent, s'entendent bien. Très bien même.

Le temps passe et quelques mois après, Emile et Lucie emménagent dans une petite maison, avec un jardin.

Ils rigolent, ils s'amuse. Vont se promener régulièrement avec les chiens, font de grandes balades dans les champs. Et le temps passe. Ca va bientôt faire trois ans, depuis cette fameuse nuit.

Emile commence à dormir moins bien la nuit. A sursauter au moindre bruit. Bien sûr Lucie s'inquiète un peu, mais Emile ne veut rien lui dire.

- Mais enfin Emile, qu'est-ce qui t'arrive? Je vois bien que tu n'es pas comme d'habitude, que quelque chose te tracasse, tu ne veux pas me dire quoi?
- Ne t'inquiète pas ma chérie, ça passera. Je suis juste un peu stressé pour le moment. Peut-être à cause du travail.

Et il l'apaise d'un tendre baiser sur le front. La serre fort dans ses bras.

Il aime Lucie mais ne peut pas partager son secret.

Une semaine plus tard, Lucie annonce à Emile qu'elle doit partir dans le sud de la France pendant quelques jours pour voir sa famille.

Il l'amène à la gare, ils s'embrassent sur le quai:

- Tu es sûr que ça va aller mon amour? Si tu veux, je peux retarder ce voyage de quelques jours.
- Ca ira ne t'inquiète pas. D'ailleurs ça devrait être réglé quand tu reviendras, à bientôt ma chérie.

Elle lui fait signe de la main en partant, sa valise dans une main, la laisse de sa chienne dans l'autre. Elle embarque, laissant Emile seul sur le quai.

Il revient vers la maison le coeur un peu lourd. Quand il ouvre la porte, Image lui fait la fête, bondit jusqu'à son visage pour le léchouiller avec énergie, sa queue bat de droite à gauche. Il jappe de contentement.

Emile fait un repas de fête pour lui et Image, un bon gros rôti plein de jus, avec des petits pois et des carottes, et des patates écrasée dans le jus de cuisson. Emile se ressert deux fois et donne une grande assiette à Image. Parce que ce jour là, ou plutôt, cette nuit là, ça fera exactement trois ans que la grande silhouette encapuchonnée s'est assise au pied du lit d'Emile...

- Allez mon gros, profite bien, on ne sait pas ce qu'il va se passer cette nuit, mais en tout cas, je serai avec toi
- Ouaf ouaf.

Emile se couche. Pour cette nuit là, Image ne dormira pas sur la carquette à ses pieds, mais dans ses bras, sur son lit, tout contre lui.

Image s'endort presque immédiatement, en ronflant comme un sonneur mais Emile ne parvient pas à fermer l'oeil. Il se tourne et se retourne dans son lit, en écoutant la grande horloge du salon égrener les secondes. Tic tac, tic tac. Il attend. L'horloge sonne la minuit. Tout est paisible dans la maison... Tic tac tic tac. Une heure du matin. Sa tête dodeline, Emile est sur le point de s'endormir... Tic tac tic tac... Deux heures sonnent.

Un froid glacial entre dans la pièce, une présence dans la chambre. Une grande silhouette noir, un capuchon, deux orbites vides ou brille l'univers, une faux, la main squelettique, la Mort.

La Mort se penche, caresse tendrement Image.

- Oui tu es un bon chien, gentil Image.

Le chien agite la queue, jape et lèche la main squelettique

La Mort se tourne vers Emile:

- Et bien Emile, il semblerait que tu aies bien pris soin d'Image pendant ces trois ans... C'est très bien. Mais Maintenant, je vais devoir l'emporter...
- L'emporter?! Mais pourquoi la Mort? J'ai fait comme tu m'as dit! je me suis bien occupé d'Image, tu viens de le dire; même le vétérinaire dit qu'il n'a jamais été aussi bien! Pourquoi tu veux me l'enlever?!
- Et bien Emile, sache qu'il y a trois ans, je n'étais pas venu pour prendre ton chien, mais bien pour t'emporter toi. Et Image m'a proposé d'échanger trois années de sa vie contre des années pour la tienne. Et j'ai accepté.

Emile regarde Image, les yeux pleins de larmes, les bras autour de son cou, il le caresse, enfouie sa tête dans la fourrure douce de l'animal.

- Oh image, tu as fait ça pour moi?! C'est si gentil! Mais... Mais je ne veux pas que tu meurs, tu es mon ami, je te veux près de moi!

La Mort, je t'en prie, vas-y, prends moi des années si tu veux, trois ans, cinq ans, dix ans, j'en ai rien à faire, mais laisse vivre mon chien! Je l'aime il m'aime, il m'a aidé à trouver l'amour, il ne peut pas partir comme ça, pas maintenant!

La Mort regarde Emile dans les yeux. Emile tremble de tous ses membres, mais ne détourne pas le regard. La Mort se retourne vers le chien. Elle les regarde tous les deux, pensives...

- Fort bien... Rendez-vous dans dix ans...

Et lentement, comme la première fois, la Mort disparaît, comme elle est venue...

Avec dans le rôle de la mort: Dam de écoute ça, le podcast des analyses musicales, un podcast qu'il est bien pour en apprendre plein sur la musique. Vous pouvez le trouver sur twitter @ecoute_ca

Dans le rôle de Lucie, Fanny, de passion médiévistes, le podcast qui vous crie que NON le moyen âge n'était pas une période aussi sombre et barbare qu'on peut le penser; elle aussi sur twitter @fannyCOMO

Dans le rôle d'Emile, hé non ce n'est pas un podcasteur, mais bien celui qui a créé les bases de cette histoire, lui même informaticien, mais étant plus chat que chien, mi-homme mi-cyborg tellement qu'il murmure bien à l'oreille des machines, lui aussi sur twitter @edarchis.